I. TRAVAUX INÉDITS.

DESCRIPTION de quelques animaux nouveaux découverts, pendant l'année 1869, sur la côte ouest de Madagascar, par Alfred GRANDIDIER (1).

MAMMIFÈRES.

Nyctinomus leucogaster. — Parties supérieures d'un brun foncé, ainsi que la gorge et la poitrine. Abdomen blanc. Ailes médiocres à membrane blanchâtre. Les deux incisives supérieures sont fortes et pointues; les quatre inférieures sont très-petites. Lèvres très-fendues et ridées; la supérieure est fort développée. Oreilles larges, réunies par leur base et penchées en avant; elles naissent à l'angle des lèvres; l'oreillon est court et extérieur. Les deux doigts externes des pieds sont plus forts que les autres et garnis de poils longs. Queue longue et enveloppée dans la membrane interfémorale dans sa première moitié seulement.

Envergure, 21^c 1/2. Long. du nez à l'extrémité de la queue, 8^c 1/2. Long. des oreilles, 14^{mm}; et larg., 13^{mm}. Long. de la queue, 3^c.

Hab. Mahab, au Ménabé.

Nyctinomus Miarensis. — Semblable au *N. leucogaster*, mais de plus grande taille. Parties supérieures brunes; parties inférieures grises. Queue enveloppée dans la

(1) Cette note est datée de Ménabé, 15 mai 1869.

membrane interfémorale dans son premier tiers seulement.

Envergure, 39^c 1/2. Long. du nez à l'extrémité de la queue, 12^c 1/2. Long. de la queue, 4^c (la partie libre mesure plus de 2^c 1/2). Long. des oreilles, $2^c.3^{mm}$; et larg., $2^c,2^{mm}$.

Hab. Miari, pays situé entre Soua-haze et Soua-hané.

Galidictis vittata, var. *rufa*. — Ce petit animal diffère du type de M. Gray par une taille un peu inférieure, un pelage plus foncé, et 12 à 14 raies longitudinales sur le dos, au lieu de 8 ou 10. Le ventre est plus fauve. Il est connu des Sakalaves du Ménabé sous le nom de *Bakiak bétanimène*, tandis que le type de l'espèce porte le nom de *Bakiak bélème-bouké*.

Long. tot., 58^c. Long. du corps, 33^c. La long. du corps du type (adulte) est de 35^c 1/2.

Hab. Ménabé.

Echinops Miwarti. — Noirâtre ; il est plus foncé que l'*E. Telfairi*, surtout sur le dos. Les épines sont plus courtes, plus roides et plus entremêlées, à la façon de celles qui recouvrent les enveloppes des châtaignes, que chez son congénère. Il est constamment plus petit que l'*E. Telfairi* de 1 centimètre et demi environ.

Chez les Antifiérins, il est connu sous le nom de *Tamboutriki*. L'*E. Telfairi* est le *Soura*.

Hab. Tullear.

Hypogeomys, gen. novum. — Incisives, $\frac{2}{2}$; molaires, $\frac{3}{3}$. Toutes les molaires sont formées de trois lames simples, obliques et penchées en avant ; elles ont des racines ; l'antérieure est la plus grande. La couronne, qui est plate, indique que ce sont des animaux exclusivement herbivores. Leur train de derrière surpasse d'une manière remarquable celui de devant, de sorte qu'ils peuvent faire d'énormes sauts. Comme les vrais rats, ils n'ont qu'un rudiment de pouce aux pieds de devant. Les ongles sont très-robustes.

Hypogeomys antimena. — Teinte variable du gris ou gris-brun plus ou moins foncé au roussâtre. Les bras, les mains et les pieds sont couverts de poils blancs. Tête plus foncée que le reste du corps. Abdomen blanc. Queue écailleuse presque nue, couverte seulement de quelques petits poils noirs.

Ces animaux vivent dans des terriers profonds. D'après les Sakalaves, on n'en trouverait que sur les rives du Tsidsibon et de l'Andranoumène, deux rivières du Ménabé indépendant. On les connaît, dans le pays, sous le nom de *Voutsoutse.*

Long. tot., 63c. Long. du corps, 38c; de la queue, 25c; du pied, 8c; de la jambe, 7c; de la cuisse, 6c; de la main, 3c; de l'avant-bras, 5c; de l'humérus, 4c 1/2. Les oreilles ont plus de 5c de longueur. Les moustaches sont fort longues.

OISEAUX.

Coua Hartlaubi. — Semblable au *C. Coquereli,* mais de taille un peu inférieure. Queue moins longue. Il ne s'en distingue guère, du reste, que par un bec plus fort; il appartient au sous-genre *Serisomus* de Swainson, et n'est peut-être qu'une race locale particulière de l'espèce précitée.

Gorge blanc jaunâtre; poitrine rousse; abdomen gris-noirâtre. Les bandes terminales blanches des rectrices sont plus larges que celles du *C. Coquereli.*

Long. tot., 36c; de la queue, 19c 1/2; des tarses, 4c.

Hab. Mouroundava.

REPTILES.

Tracheloptychus Petersi. — Écailles du dos finement striées. Bande d'un brun clair sur le milieu du dos, encadrée par deux raies d'un brun foncé. Sur les côtés, une raie grisâtre, puis une bande irrégulière rougeâtre semée

de quelques petites taches blanches. Les flancs, grisâtres, sont coupés de blanc et de rouge. Les pattes postérieures sont grises; la partie interne de la cuisse est blanchâtre, coupée longitudinalement d'un trait noir. Abdomen blanc. Tête grise semée de taches noires.

Long. tot., 20c.

Hab. Mourounbé.

Euprepes bilineatus. — Écailles carénées. Brun. Semé, sur la partie antérieure du tronc, de taches irrégulières d'un brun plus clair. Une ligne étroite d'un brun foncé bordée d'une ligne jaune sépare le dos des flancs, qui sont d'un brun foncé semé de taches blanches et bordé inférieurement de rougeâtre. Tête brune légèrement tachée de noirâtre. Abdomen blanchâtre.

Hab. Fiérin.

Gongylus Polleni. — Couleur de chair. Le dos est coupé longitudinalement par 12 raies formées par de petits points brunâtres situés à l'angle postérieur de chaque écaille dorsale ; les deux raies latérales sont les plus marquées. Pattes et queue semées de petits points brunâtres. Abdomen légèrement roussâtre. Frontal très-développé.

Hab. Mouroundava.

Scelotes Fierinensis. — Blanchâtre, marqué de petites lunules noirâtres.

Hab. Tullear.

Oplurus montanus. — D'un brun verdâtre, marqué de petites taches un peu plus foncées. Abdomen gris. Corps déprimé. Les écailles des pattes sont carénées, ainsi que les hypodactyles. Occipital très-petit, ovale. Les écailles des côtés du cou sont un peu pointues.

Hab. Fiérin.

Oplurus saxicola. — Corps extrêmement déprimé. D'un vert rougeâtre, marqué de taches. Abdomen blanc. Gorge noirâtre. Occipital très-grand, de forme triangulaire. Les

écailles des pattes antérieures sont toutes carénées; dans les pattes postérieures, celles des cuisses le sont à peine. Écailles des côtés du cou pareilles à celles du dos.

Hab. Fiérin.

Oplurus Fierinensis. — D'un gris verdâtre uniforme. Occipital de grandeur moyenne. Les pattes antérieures ont toutes leurs écailles carénées; dans les pattes postérieures, celles des cuisses sont lisses. Les écailles des côtés du cou sont un peu carénées. Corps déprimé.

Hab. Mafale.

Op. montanus :	long. du corps,	125mm ;	de la queue,	235mm.
saxicola :	—	75mm ;	—	125mm.
Fierinensis :	—	100mm ;	—	175mm.

Gerrhosaurus laticaudatus. — D'un brun noirâtre. Les écailles dorsales sont marquées d'une tache jaune. Deux raies longitudinales verdâtres séparent le dos des flancs, qui sont tachés de brun et de jaune. Queue à la base très-déprimée. Tête verdâtre sans aucune tache. Les pattes sont marquées de taches jaunes entourées de noir. Écailles du dos carénées.

Hab. Fiérin.

Gerrhosaurus Karsteni. — Brun en dessus; abdomen blanchâtre. Deux lignes longitudinales encadrées chacune par deux raies noires délimitent la région dorsale. Tête et cou coupés de petits traits noirâtres. Flancs marqués de taches blanches.

Hab. Fiérin.

G. laticaudatus :	long. du corps,	125mm ;	de la queue,	122mm 1/2.
G. Karsteni :	—	270mm ;	—	250mm.

Platydactylus mutabilis. — D'un gris brun, coupé de petites lignes blanches. Queue d'un beau vert tendre ou d'un rouge d'ocre, suivant les moments. Abdomen blan-

châtre. Peau sans tubercules. Pouces très-petits sans ongles. Queue un pèu déprimée.

Hab. Fiérin et Ménabé.

Acontias rubro-caudatus. — Blanc jaunâtre rayé de points noirs. Queue très-courte, rouge.

Hab. Fiérin.

DES MIGRATIONS des oiseaux de proie sur le Bosphore de Constantinople; par MM. Amédée ALLÉON et Jules VIAN.

AIGLE BOTTÉ, *Aquila pennata,* Brehm ex Briss.

C'est un des plus abondants de la famille aux deux passages, mais surtout à l'automne; des bandes de plusieurs centaines de sujets se succèdent alors fréquemment après les orages et par les vents violents. Ils séjournent et nichent dans la forêt de Belgrade; leur aire n'est pas grande, mais elle est plus solidement construite que celle de l'Aigle criard et toujours un peu concave.

Nous avons visité, le 21 mai 1868, dans la forêt de Belgrade une aire d'Aigle botté, dans laquelle nous avions déjà vu deux petits en 1866; elle contenait, en dernier lieu, deux œufs d'un blanc verdâtre, avec quelques taches d'un brun-roux peu apparentes; à 1 mètre au-dessous du nid, se trouvait accroché, dans le lierre, le squelette, encore emplumé, d'un jeune Aigle, qui sans doute avait fait partie de la couvée de 1867. Nous avons eu, dans cette circonstance, une preuve de la ténacité et du courage de l'Aigle botté dans la défense de sa couvée; la femelle nous a laissé le temps de lancer plusieurs morceaux de bois vers le nid et ne s'est envolée qu'au choc de l'un d'eux; elle n'a pas quitté la localité, tantôt planant au-dessus du nid, tantôt s'arrêtant sur les arbres voisins, et toujours pous-